Les auteurs de ce numéro ont su relever le défi et cerner les enjeux de la traduction de la langue et de la culture d’un pays à l’autre, entre la France et le Portugal, entre le Portugal et la France, à différents moments de leurs rapports culturels autour d’une esthétique, d’un auteur ou d’une pratique culturelle donnée. En interrogeant le phénomène de la traduction et de l’importation dans une autre culture, nous soulevons aussi une question centrale au sein de l’histoire culturelle, celle des études de réception et la place de la création au creuset entre production et célébration. Dans sa *Petite écologie des études littéraires*, Jean-Marie Schaeffer (2011) osait invoquer les « oublis sélectifs » de l’histoire littéraire pour conclure que « ce que la postérité a retenu ne fait sens que si on le situe par rapport à ce qu’elle a oublié ». Quelle place doit-on alors accorder à la traduction et aux textes traduits et adaptés dans l’histoire littéraire et culturelle nationale ?